

POÉSIE RÉCITÉE À SA GRANDEUR MGR L'ARCHEVÊQUE PAR  
 Delle Louise Marguerite, enfant de l'Hon. Juge Prud'homme.  
 L'Hon. Juge a été condisciple de classe de Sa Grandeur.

Lorsque Taché sentant ses jours s'enfuir  
 Pour succéder ici vous fit venir,  
 En soupirant, il vous confia l'enfance  
 De par la loi, blessée en sa croyance;  
 Vous promettiez en prenant ce fardeau  
 De défendre les droits de ce troupeau.  
 A ce serment, Pasteur toujours fidèle,  
 Pour vos enfants, vous luttez avec zèle,  
 Vous seriez prêt à verser votre sang,  
 Pour protéger l'âme d'un seul enfant.  
 Bonne Mère! Douce Vierge Marie,  
 Obtenez-nous, oh! je vous en supplie,  
 Qu'en ce combat, notre vaillant Seigneur,  
 Par vos secours, puisse rester vainqueur.  
 Que de Jésus, les sublimes paroles  
 Soient enseignées partout dans nos écoles.  
 Tels sont les vœux, que du fond de mon cœur,  
 Je fais pour vous, Illustre Monseigneur.

19 mars 1905.

### LA PAIX

Nous reproduisons une partie du remarquable article publié dans le Nationaliste de Montral, sous l'entête ci-dessus.

"Le dernier quart de siècle a vu naître et grandir, chez nous, une école diplomatique qui aujourd'hui recrute des adhérents nombreux, un peu partout. C'est l'école de la "paix toujours et quand même, à n'importe quel prix."

Sous l'influence de la nouvelle école, la mentalité politique de notre province a subi les modifications profondes.

Nos hommes publics étaient fiers, virils, prompts à la riposte et généreux, accessibles à l'enthousiasme. Ce caractère s'est effacé peu à peu : nous les trouvons aujourd'hui timides, faibles, soumis, égoïstes, prudents et peureux.

Au bénéfice de la paix qui est le "summum bonum" des aspirations nationales d'après la nouvelle doctrine, on chloroforme le peuple au moyen de beaux mensonges ; on lui chante des triomphes qui jurent avec nos défaites qu'il ignore.